

Labex ASLAN workpackage 4 *Formation interdisciplinaire* Séminaire de réflexion sur la formation et l'innovation **ELSE : Education en Langues Secondes et Etrangères**

Responsable : Nathalie BLANC

Site du séminaire¹ : <http://icar.univ-lyon2.fr/projets/else/index.htm>

Programme du séminaire de septembre 2013 à juin 2014

25 septembre 2013

- ✓ **Jean Luc VIDALENC, Professeur des écoles à Rillieux la Pape (69)**

Plurilinguisme : vignettes du terrain en éducation prioritaire

À travers quelques vignettes présentant des élèves d'une école de la ville nouvelle de Rillieux-la-pape, je propose d'illustrer comment le plurilinguisme des familles immigrées de 1^o, 2^o et 3^o génération a un impact sur les compétences de langage des élèves d'aujourd'hui et comment les institutions peuvent ou non prendre en compte ces données pour améliorer la réussite scolaire et l'accueil de cette population dans notre société.

- ✓ **Marie-Odile MAIRE-SANDOZ, Chargée d'Etude et de Recherche, Centre Alain Savary - Institut Français de l'Education**

Présentation du Centre Alain Savary et des actions ciblées "Plurilinguisme et éducation prioritaire" en collaboration avec le laboratoire ICAR

6 novembre 2013

- ✓ **Gail PRASAD, Doctorante de l'Université de Toronto, Canada**

Nous sommes tous plurilingues ! Quand des élèves culturellement et linguistiquement divers à Toronto s'engagent comme co-chercheurs dans leurs pratiques plurilingues

Cette communication s'appuie sur une enquête qualitative comparative en cours, guidée par la question suivante : comment les élèves culturellement et linguistiquement diversifiés (CLD) conceptualisent-ils leurs plurilinguismes dans les écoles anglophones, les écoles d'immersion et celles de langue française? Inspirée par la notion de Lahire de "l'homme pluriel" (2011) et des études de croissance sur le plurilinguisme dans les écoles (Coste, 2005 ; Dagenais & Moore, 2008; Garcia, Barlett, et Kleifgen, 2007 ; Gérin-Lajoie, 2008 ; Moore 2006, Zarate, Lévy, et Kramsch, 2008), cette enquête vise à engager les enfants en tant que co-chercheurs de leurs plurilinguismes. Au cours d'une intervention de 10 semaines dans 4 écoles anglophones et francophones à Toronto, les élèves de chaque établissement scolaire documentent leurs expériences plurilingues et pluriculturelles. En s'appuyant sur les techniques réflexives de dessin, d'écriture créative et de collage (Butler-Kisber, 2010), les étudiants représentent leurs plurilinguismes en créant des "identity texts" (Cummins & Early 2011). Comme cette enquête privilégie la voix des enfants (Albanese, 2009 ; Freeman & Mathison, 2009), des techniques inspirées par les arts sont utilisées afin de permettre aux enfants d'exprimer leurs points de vue, sans être limités à la langue d'enseignement (Molinié, 2009 ; Auger, 2010).

¹ À partir de la rencontre du 19 mars 2014 les interventions et débats ont été enregistrés et sont disponibles sous la rubrique « vidéo » du site.

4 décembre 2013

- ✓ **Jean-Noël BRENEY, Conseiller Pédagogique & Cécile AUTIN, Professeure d'école EMILE au groupe scolaire Pierre Vincent à Alissas (Ardèche - Académie de Grenoble)**

L'Enseignement de Matières par l'Intégration d'une Langue Etrangère (EMILE) à l'école primaire, récit d'une implantation en Ardèche

À la rentrée 2012 une classe EMILE a vu le jour à Alissas, commune ardéchoise de 1 500 habitants. Cette implantation d'un Enseignement de Matières par l'Intégration d'une Langue Etrangère est le fruit d'un travail collaboratif qui a permis de mettre à jour quelques prérequis indispensables à la réussite de ce genre de projet dans le contexte du système éducatif français. Notre rencontre du 4 décembre sera l'occasion de parcourir certains d'entre eux comme la prise en compte du contexte local, le recrutement et la formation des enseignants, le temps d'enseignement en langue cible ainsi que les matières supports et l'évaluation. Nous évoquerons aussi les différents points de vue exprimés par les acteurs concernés après cette 2^{ème} rentrée, le lien avec le collègue et enfin les perspectives à donner à l'EMILE.

15 janvier 2014

- ✓ **Khadija HASSALA, Université SMBA Faculté des LSH Dhar Mahraz Fès, Maroc**

Le conte, outil d'apprentissage du Français dans un contexte multilingue. Cas des classes primaires et secondaires à Taounate et Sefrou (Maroc)

Il s'agit, dans cette communication, d'une réflexion sur le rôle du conte dans l'enseignement du Français dans un contexte multilingue. En dépit de son importance, la culture orale est souvent négligée dans l'enseignement des langues au profit de l'écrit. Je poserai la question : comment le conte favoriserait-il la construction d'une compétence plurilingue ? Les éléments de réponse à cette question seront étayés à travers la présentation d'une expérience menée sur le terrain en 2012-2013 dans des écoles de deux régions rurales : Taounate et Sefrou (centre nord du Maroc).

5 février 2014

- ✓ **Sharon NORLANDER, Enseignante en classe d'immersion et chargée du recrutement à Normandale French Immersion School à Edina, Minnesota, US**

Présentation du programme d'immersion de l'école Normandale

L'école Normandale enseigne la langue française en immersion. La plupart des élèves de l'école ne parlent pas le Français à la maison, ils arrivent dans cette école publique (par choix) à l'âge de 5 ans sans parler un mot de français. Toutes les disciplines sont enseignées en français et de ce fait les élèves apprennent le Français tout au long de la journée. Au milieu de leur deuxième année, ils s'engagent à ne parler qu'en français dans la salle de classe. Les élèves apprennent à lire et écrire en français avant d'apprendre à lire et écrire dans leur langue maternelle. La méthode d'immersion est très développée au Canada. Le programme d'immersion à Edina fonctionne depuis 1992.

- ✓ **Nathalie BLANC, Maître de Conférences en Sciences de l'Education, Espé Lyon 1 ICAR et Simon GABILLET, étudiant Master 2 MEEF Education et Langage, ISPEF Université Lyon 2**

Analyse d'un corpus vidéo d'interactions entre pairs en classe de sciences à l'école Normandale

Un corpus d'enregistrement vidéo a été recueilli en novembre 2011 dans une classe de 4^{ème} année de l'école primaire Normandale, dans le cadre d'une séquence de sciences visant à enseigner le processus d'ingénierie à partir de la construction d'un circuit électrique et d'un dispositif pédagogique basé essentiellement sur le travail de groupe. Nous proposerons quelques éléments d'analyse d'extraits vidéo montrant les actions et les interactions entre élèves pendant le travail coopératif de réalisation de la tâche scientifique, en langue seconde.

19 mars 2014

**Sylvie WHARTON, Professeure en Sciences du Langage, Laboratoire Parole & Langage
Aix-Marseille Université et CNRS**

Grandir avec-dans plusieurs langues-cultures : de la dissonance à la résonance

Il n'est pas si loin le temps où certains pensaient que les enfants en contact avec plusieurs langues et rencontrant des difficultés scolaires et/ou langagières souffraient de maladie ou de désordre mental. Depuis, après que Peal & Lambert (1972) aient ouvert la voie, de nombreux travaux ont montré combien les conditions sociales et affectives étaient importantes pour expliquer l'émergence de compétences bi-plurilingues dites « équilibrées ». De son côté, Cummins, dès ses premiers travaux dans les années 80, a insisté sur le rôle de la L1 (on pourrait dire maintenant la langue de première socialisation) dans ce processus. Hamers & Blanc, alors, synthétisèrent tout ceci dans un « modèle socio-cognitif du bilinguisme », qui s'articule à la fois sur la valorisation des langues de l'enfant et sur l'extension de leur usage. J'évoquerai alors les modèles explicatifs récents qui tentent d'avancer un modèle de développement plurilingue en intégrant dans leur vision l'usage des langues et du langage, et non seulement la fameuse « boîte noire ». Ceci me permettra ensuite d'illustrer mon propos, grâce à des extraits de séances de classe, sur une didactique résonante qui vise à faire entrer les langues en résonance.

Cynthia FRENET, Chargée d'Etudes, Centre Alain Savary – Institut Français de l'Education, ENS Lyon
Les classes bilingues « français – créole » au premier degré dans l'académie de Guadeloupe : Du projet à sa mise en œuvre en circonscription

*À la rentrée 2012, deux classes bilingues d'école élémentaire ont été créées dans l'Académie de la Guadeloupe pour une durée de 3 ans. S'appuyant sur le B.O n°32 du 8 sept. 2011 cet enseignement bilingue français-langue régionale se fonde sur la présence de la langue dans l'environnement de l'élève. **L'objectif premier est de permettre aux élèves**, par une pratique plus intensive de la langue régionale au travers d'un horaire renforcé et d'un enseignement dans la langue régionale, **d'atteindre un niveau de communication et d'expression orale et écrite plus performant**, et de s'ouvrir aux divers aspects des réalités culturelles véhiculées par cette langue. Cette présentation abordera en particulier les questions liées à la mise en œuvre et au suivi du projet en circonscription en relation avec les éléments de contexte. Une actualité et des perspectives du projet concluront ce bref panorama.*

23 avril 2014

✓ **Emmanuelle CANUT, Maître de Conférences HDR en Sciences du Langage Université de Lorraine - ATILF CNRS**

« Apprendre à parler dans une ou plusieurs langues : une approche linguistique de l'acquisition »

En situant notre réflexion dans le champ des recherches sur l'acquisition du langage dans un cadre socio-interactionniste, nous aborderons la question des processus en jeu dans l'apprentissage des langues, en particulier l'articulation entre L1 et L2. Dans ce cadre, nous nous intéresserons aux modalités d'interaction langagière qui permettent un apprentissage du fonctionnement linguistique de la langue cible, afin de mieux comprendre les réussites ou les limites de certaines pratiques enseignantes.

✓ **Gabriela Steffen, ELCF, Université de Genève et IUKB, Sion**

« Construction intégrée des savoirs en DNL par la mobilisation des ressources bilingues »

Je propose de montrer comment langues et disciplines s'articulent et comment l'apprentissage des savoirs en disciplines dites non linguistiques ou DNL (histoire, physique, mathématiques etc.) et des savoirs linguistiques (en L2 + L1) s'intègrent dans les pratiques discursives en classe bilingue. Des extraits d'interactions en classe me permettent d'illustrer comment la mobilisation des ressources bilingues et l'alternance en classe, ainsi que le travail intégré des savoirs donnent lieu à un travail riche et approfondi sur les DNL. Pour cela, j'adopte une perspective des disciplines et de la didactique du plurilinguisme.

✓ **María Soledad Pérez López, Enseignante-chercheuse - Université Pédagogique du Mexique**
« Langues, communication et cultures : des programmes pour les langues du Mexique »

La mise en place de législations qui donnent aux langues indigènes du Mexique le statut de langues nationales au même titre que l'espagnol (2005), a obligé à mettre en place des dispositifs d'enseignement de ces langues à tous publics. La question du développement de programmes et matériaux s'est posée, sans que l'on puisse compter, pour un grand nombre d'entre elles, sur des antécédents d'enseignement et parfois même sans études linguistiques et communicatives et encore moins sur des registres standardisés. Nous avons eu recours au CECRL mais tout en envisageant une série d'interrogations : Comment faire pour ne pas simplement transposer des fonctions communicatives proposées pour d'autres langues ? Comment aborder la variation dialectale ? Qui serait notre public visé et quelles seraient leurs difficultés sur le chemin de l'appropriation de ces langues ? Comment avoir une vision ouverte à la différence de traditions communicatives ? Comment concilier tradition et modernité pour permettre aux apprenants d'exprimer aussi leur réalité dans la langue-objet ? Ces sont les questions que nous proposons d'aborder à partir du chemin parcouru en trois années de travail avec des locuteurs de ces langues.

✓ **Alejandra Vergara, Doctorante Laboratoire ICAR**

« Enseignement d'une langue minoritaire dans un contexte urbain à des adultes : l'immersion comme proposition didactique pour le cas du mapudungun »

La situation sociolinguistique du Chili, historiquement marquée par un processus de glottophagie (Calvet, 1999), place actuellement le mapudungun parmi les langues originaires minorisées de cet Etat-Nation officiellement monolingue (espagnol). Le statut de cette langue et l'abandon progressif de sa transmission intergénérationnelle posent ainsi la question de son enseignement au sein de mouvements politiques de « ré-ethnification » (Catrileo, 2007). Dans cette communication, nous présenterons une analyse de situations d'enseignement/apprentissage du mapudungun pour un public adulte dans un contexte immersif. À partir d'une observation participante nous tentons de comprendre quels peuvent être les atouts et les difficultés pour l'enseignement de cette langue : Comment les expériences didactiques peuvent être efficaces pour la « revitalisation » d'une langue en danger comme le mapudungun ? Comment et qu'apprend-on dans des situations d'enseignement de cette langue ? Est-il nécessaire d'évoquer l'intérêt potentiel de l'adaptation de modèles d'enseignement de « langues étrangères » ? - Ou bien faut-il chercher de nouvelles perspectives ? Tout en tenant compte des caractéristiques de ce contexte à l'échelle macro-sociale, l'analyse sera notamment conduite à partir d'extraits vidéo d'une séance de cours de mapudungun en contexte immersif.

✓ **Bénédicte Pivot, Docteure en sciences du langage, Laboratoire DDL, Enseignante de FLE à l'Université Catholique de Lyon**

« Quand la revitalisation des langues post-vernaculaires nous invite à penser leur didactique »

Ma récente recherche doctorale sur la revitalisation de langues (très) en danger m'a amenée à questionner l'usage et les fonctions de ces langues au sein des communautés et les objectifs poursuivis pour la revitalisation quand celle-ci se dessinait dans le cadre scolaire uniquement. Constatant que la fonction principale était démonstrative et non conversationnelle et que les objectifs ne visaient pas directement et explicitement à la revernacularisation de ces langues, j'ai utilisé la notion de postvernacularité proposée par Shandler (2006) pour analyser les situations sociolinguistiques de revitalisation et les propositions d'enseignement. Cette notion permet de questionner les approches et les représentations relatives à l'enseignement des langues en danger, comme le francoprovençal en France, qui ne peut être conçu sur les modèles existants où les langues sont abordées comme des médiums de communication usuelle et d'ouvrir une réflexion sur la nécessité d'une didactique appropriée.